

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ
TRANSITIONS - Transitions numériques médias
savoirs territoires

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET
ORGANISMES :

Université Côte d'Azur - UCA

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C



Au nom du comité d'experts :

Arnaud Mercier, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :	M. Arnaud Mercier, Université Panthéon - Assas, Paris
	M. Dominique Bessières, Université Rennes 2
Experts :	Mme Simona De Iulio, Université de Lille
	Mme Kira Kitsopanidou, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3
	Mme Nathalie Pinede, Université Bordeaux Montaigne

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Bernard Moizo

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Transitions, médias, savoirs, territoires
- Acronyme : TransitionS
- Label et numéro : URE (RNSR N°201622213)
- Composition de l'équipe de direction : M. Jacques Araszkieviev

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales

SHS3 Le Monde social et sa diversité

SHS 3_4 Sciences de l'information et de la communication

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Trois thématiques sont au fondement du projet de création de cette unité : savoirs, médias et territoires. Elles se déclinent sous forme de deux questions vives : les transitions numériques et les transitions socio-écologiques des territoires. Et peu à peu une problématisation partagée semble s'être imposée autour de la notion d'acceptabilité sociale de ces transitions faites d'innovations sociotechniques — problématique qu'elle met en avant pour mieux s'opposer épistémologiquement à la notion de résistance au changement.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité est issue d'un double éclatement. Elle naît en effet de la séparation, au sein de l'ancien I3M, des enseignants-chercheurs très majoritairement en information-communication de l'université de Nice avec ceux de l'université de Toulon. Dans ce processus d'éclatement entre établissements, une minorité d'enseignants niçois ont souhaité fonder leur propre unité émergente de recherche, le reste des collègues faisant vivre l'ancienne branche niçoise I2M dans le projet LAB.Sic. Créée en 2016, en lien avec le département information-communication de l'IUT Nice Côte d'Azur où encore aujourd'hui la grande majorité de ses enseignants-chercheurs sont en poste, l'unité TransitionS, sur décision de la tutelle, a finalement été hébergée au sein d'un Institut d'Innovation et de Partenariats, au moment de sa création en janvier 2020, l'IMREDD (Institut Méditerranéen du Risque de l'Environnement et du Développement Durable). De vastes locaux équipés de salles de cours, de bureaux, d'un espace d'accueil grand public et d'un vaste et riche plateau technique, offrent beaucoup d'opportunité à l'unité d'y faire vivre des projets divers.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'unité TransitionS est rattachée à l'EUR Odysée de l'université Côte d'Azur. Son hébergement au cœur des locaux de l'Institut d'innovation et de partenariat IMREDD lui donne un accès privilégié à des programmes de recherche montés et pilotés par d'autres unités de recherche de l'université, sous forme de partenariats, comme l'UMR de géographie Espace, partiellement hébergée aussi par l'IMREDD. Les orientations de recherche de l'un des membres de l'unité sur les questions de santé permettent à l'unité d'être associée au CHU, pour des recherches ponctuelles. Des liens ont aussi été tissés avec l'Observatoire de la transition écologique et citoyenne (OTECCA) compte tenu de l'évidente proximité avec les thématiques fondatrices de l'unité.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité		
Professeurs et assimilés		1
Maîtres de conférences et assimilés		5
Directeurs de recherche et assimilés		0
Chargés de recherche et assimilés		0
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées		0

Personnels d'appui à la recherche	2
Sous-total personnels permanents en activité	8
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	4
Personnels d'appui à la recherche non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	12
Sous-total personnels non permanents en activité	16
Total personnels	24

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2021. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Employeur	EC	C	PAR
Université Côte d'Azur	6	0	2
Autres	0	0	0
Total	6	0	2

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	21 000
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	10 310
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	19 465
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	0
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	10 000
Total en Euros €	60 775

AVIS GLOBAL

L'unité émergente a connu une trajectoire difficile, en raison d'un *turn-over* important dans sa composition en enseignants-chercheurs (EC) titulaires. Comme indiqué en détail dans la partie consacrée aux ressources et organisation de l'unité, cette petite unité est passée de 5 EC titulaires à sa création à 8 EC en septembre 2022, avec l'arrivée à mi-contrat du seul professeur de l'unité, mais elle a connu 7 départs en cinq années, plus ou moins remplacés, avec des profils différents. Il est clair que stabiliser une politique scientifique avec un tel *turn-over* est très difficile. Par ailleurs, la présence d'un seul professeur et l'absence de projet d'HDR des maîtres de conférences potentiellement concernés limitent les capacités d'encadrement doctoral. C'est un évident point de vigilance pour l'unité, d'autant plus que les figures seniors sont toutes deux concernées par une perspective de départ à la retraite durant ou à la toute fin du prochain contrat.

Ce qui interroge, c'est l'aptitude de l'unité et de sa direction à établir une orientation stratégique. Le comité n'a pu que constater une difficulté, voire une certaine réticence, à aborder le pilotage de l'unité sous l'angle d'une stratégie de développement visant à la pérenniser, à lui assurer des financements propres, à lui donner une identité et une visibilité fortes. Ce constat découle des imprécisions dans le DAE et a été confirmé lors de la visite. Ni le dossier, ni la visite n'ont permis d'identifier des objectifs clairs sur l'avenir du périmètre et des

orientations scientifiques de l'unité. Le souhait de préserver « l'autonomie des chercheurs » semble à cet égard le ferment d'unité le plus solide entre ses membres, associé à l'affirmation que ce qui les unit sont les thématiques, assez vastes pour être accueillantes, à défaut d'être structurantes.

Le comité perçoit, dans l'ébauche de réflexion sur la restructuration de l'unité (en cours depuis l'arrivée de deux nouveaux EC) exposée durant la visite, une volonté de développer les collaborations entre les membres autour de thématiques prioritaires. Cette démarche ne donne pas de garanties que le pilotage scientifique de l'unité soit totalement maîtrisé pour sa trajectoire future. En effet, la volonté d'organiser l'unité en trois axes, quelle qu'en soit la pertinence thématique et quelle que soit la valeur relative accordée à la notion « d'axe », interroge pour une unité composée de 8 EC titulaires et peinant à stabiliser ses effectifs. Si le comité ne peut qu'encourager l'initiative de définition plus claire des orientations de recherche de l'unité, il ne peut également qu'en appeler au réalisme dans l'adéquation entre les forces en présence et l'affichage de priorités scientifiques à couvrir.

L'unité – hébergée par une structure visant à favoriser l'innovation et les partenariats entre collectivités territoriales, entreprises, recherche académique (l'IMREDD) – fait montre d'une belle réactivité face aux sollicitations reçues par cet organisme. Cela permet d'afficher au bilan un nombre appréciable de participations à des projets de recherche dits « recherche-action », mais dont l'unité n'est pas en majorité globalement porteuse. Cela permet aussi d'associer l'unité à de nombreuses autres unités, d'autres disciplines et domaines, ce qui constitue une indéniable richesse de TransitionS. Cette force de réactivité, cette aptitude à répondre à des sollicitations peuvent aussi devenir un point de faiblesse si elles conduisent l'unité à perdre de vue un fil conducteur organisateur, au risque d'une balkanisation de la recherche en « petits projets » (partenariat secondaire où la contribution de l'unité serait réduite à une forme d'expertise, avec de faibles crédits à la clé) : certains de ces petits projets peuvent même être en partie conduits par des masterants tutorés. Un risque existe de faire vivre une partie de l'unité sur le mode d'une quasi unité de service, partenaire dévoué et efficace de projets qui s'accumuleraient sans grande cohérence thématique, méthodologique ou conceptuelle. L'accumulation de « petits projets » représente également un risque d'éparpillement des forces disponibles, au détriment de l'engagement dans des programmes de recherche plus ambitieux, plus collectifs et donc plus structurants pour toute l'équipe de chercheurs.

Dans le prolongement de ce constat, un point de vigilance concerne l'aptitude de l'unité à articuler au mieux la revendication de conduire de la « recherche-action » – en ayant souvent comme problématisation transversale pertinente l'enjeu de « l'acceptabilité sociale » de changements sociotechniques et environnementaux – avec la faculté à adopter et revendiquer une posture critique et réflexive sur ces notions et sur l'opérationnalisation méthodologique d'enquêtes pour traiter cet enjeu. À l'issue de l'évaluation (dossier, et visite), le comité n'est en mesure de percevoir ni le travail de définition critique des deux notions clés revendiquées, ni l'analyse réflexive issue des nombreux terrains d'enquête pour en faire ressortir une sorte de guide méthodologique qui identifierait la valeur ajoutée de l'unité dans le domaine des SHS en général et celui des SIC en particulier. Le comité ne peut qu'inciter les membres de l'unité à conduire ce travail ou à mieux en valoriser les résultats s'il était déjà conduit.

Sur le plan des publications académiques, de réels efforts restent à fournir pour accroître la quantité des parutions. Le comité ne saurait trop encourager chaque membre de l'unité de s'investir pleinement dans cette activité et recommande de privilégier les revues reconnues de la discipline en France et à l'international.

En résumé, l'URE TransitionS ne semble pas avoir réussi à atteindre le degré de maturité requis pour justifier un changement de statut. Elle gagnerait à être prolongée, avec des objectifs clairs et explicites à atteindre au terme du prochain contrat, balisés de points d'étape successifs, afin de lui permettre d'atteindre le niveau de stabilité requis dans ses effectifs, son identité scientifique, ses priorités de recherche, ou son engagement dans des projets financés collectifs et ambitieux, en portage principal.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

TransitionS étant une unité émergente, elle est évaluée pour la première fois et à la demande de la tutelle, dans le but de l'aider à la prise de décision pour un passage possible au statut d'UPR (unité propre de recherche) pour le prochain contrat.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'unité émergente a connu une trajectoire difficile, en raison d'un *turn-over* important dans sa composition en enseignants-chercheurs titulaires. Elle a été ouverte en 2016, à la suite d'une scission interne du laboratoire en communication, avec 5 enseignants-chercheurs titulaires. En 2017 (entendue au démarrage d'une année civile), elle en comptait 7, puis 9 en 2018, 10 l'année suivante pour repasser à 8 en 2020 puis 6 puis à nouveau 8 fin 2022, grâce au recrutement de deux nouveaux MCF — ce qui est le signe du soutien fort de la tutelle. En raison de 2 départs à la retraite et de 2 mutations extérieures et, plus problématique, de 3 mutations internes à l'établissement, cette petite unité a donc connu 7 départs en 5 ans. Il est évidemment très difficile de stabiliser une politique scientifique avec un tel *turn-over*. Par ailleurs, les profils individuels de chaque enseignant-chercheur passé par l'unité ne montrent pas systématiquement une adéquation évidente entre leurs thématiques de recherche et celles revendiquées par l'unité.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Comme il a été rappelé lors de la présentation de l'unité en séance plénière, TransitionS s'inscrit très bien dans un certain nombre d'objectifs politiques de l'université. Par son désir de répondre à de nombreuses sollicitations venant d'autres unités, compte tenu de la transversalité de ses questionnements (l'acceptabilité sociale face aux innovations et mutations), l'unité participe à des projets de recherche et réalise des enquêtes de terrain qui l'insèrent dans une riche pluridisciplinarité — au risque de l'éparpillement des forces et de la réduction parfois de la contribution de l'unité à un appui ponctuel à différents objets qui n'apportent pas forcément une contribution cumulative aux objectifs scientifiques de l'unité. Le fort *turn-over* en matière de personnel peut aussi induire une disparition de l'intérêt pour tel ou tel enjeu au moment du départ de tel ou tel enseignant-chercheur, sans capacité pour l'unité à faire fructifier les acquis. Le dimensionnement des efforts de recherche consentis dans plusieurs projets avec les forces réelles de l'unité est sans aucun doute une variable à mieux considérer. L'unité admet d'ailleurs dans son document d'auto-évaluation qu'elle a du mal à répondre à toutes les sollicitations. Mais répondre à toutes les sollicitations extérieures n'est pas non plus un objectif en soi dans la vie scientifique d'une unité de recherche.

L'unité n'a pas souhaité exposer les bases théoriques et conceptuelles des notions clés de son programme scientifique. La notion d'acceptabilité sociale ne semble pas être assez questionnée et (re)définie. De même, la réitération d'enquêtes de terrain autour de cette notion sur divers sujets, stimulants et pertinents, ne donne pas lieu à un discours autoréflexif et à une formalisation qui permettrait à l'unité de capitaliser sur ses riches expériences.

L'unité n'est pas fortement portée par une culture de la recherche sur contrat, avec l'ambition d'être porteuse de pilotages principaux de projets de recherche d'envergure. Ces financements n'étant pas faciles à obtenir, il peut être plus fructueux de conduire en partenariat une série de projets ponctuels apportant des financements complémentaires. Mais cet indéniable activisme de recherche peut se révéler contreproductif s'il entre en conflit avec un engagement plus structurant et collectif autour d'un ou deux projets ambitieux.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'unité semble revendiquer une forme de défiance vis-à-vis d'un pilotage stratégique de la recherche. L'engagement à respecter l'autonomie des chercheurs a été rappelé avec conviction durant la visite. Cela peut correspondre à la multiplication de projets de recherche en partenariat avec d'autres unités de recherche, rarement en position de leadership, et qui ne concernent qu'un ou deux chercheurs. Ce fonctionnement peut conduire à une dispersion des énergies au détriment de projets plus fédérateurs, propres à créer une dynamique d'équipe.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

En dépit d'un nombre restreint de membres et d'un fort *turn-over*, l'unité a réussi à participer à plusieurs projets en partenariat. Elle profite pleinement de son hébergement au sein de l'IMREDD pour être sollicitée pour des projets de recherche liés à ses compétences et pour développer quelques projets innovants, comme le projet sur la fabrication alimentaire 3D à destination de patients connaissant des souffrances à mastiquer et déglutir. Cela permet à l'unité d'obtenir, en moyenne annuelle lissée sur la période, une petite dizaine de milliers d'euros de financements propres.

Points faibles et risques liés au contexte

Si l'affirmation faite publiquement pendant la visite que l'unité vit bien avec de petits moyens et n'éprouve pas le besoin de se lancer dans des projets très ambitieux de programmes à fort financement peut s'entendre pour une unité à effectif modeste et sujette à un renouvellement constant de ses effectifs, le comité attire néanmoins l'attention sur les effets bénéfiques d'un projet fédérateur, car ambitieux, nécessitant de mobiliser une majorité des membres de l'équipe (voire tous puisque le nombre de titulaires est faible). Si la sobriété financière semble bien vécue par chaque chercheur, la mobilisation de ressources importantes dans le cadre d'un grand projet commun pourrait être un utile levier pour impulser une dynamique collective de tous au service de l'unité et de l'identification de son apport scientifique spécifique.

2/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité affiche l'idée très intéressante et stimulante d'être à l'articulation entre les innovations technologiques et la transition environnementale, en interrogeant les conditions d'acceptabilité sociale des changements induits par ces deux enjeux, passés, présents et à venir. L'unité s'inscrit à cet égard très bien dans les axes stratégiques définis par sa tutelle, comme cela a été bien montré durant l'exposé de la séance plénière. À condition de réunir tous les prérequis pour faire vivre cette ambition scientifique, le comité trouve le positionnement de l'unité porteur et l'encourage à poursuivre dans cette voie.

Points faibles et risques liés au contexte

Le pilotage scientifique de l'unité gagnerait à impulser une dynamique plus fédératrice, en se donnant pour objectif de mettre plus en relief la part contributive de chaque enseignant-chercheur à la thématique commune, et en initiant de façon plus soutenue une réflexion collective sur la manière de théoriser, de conceptualiser la notion d'acceptabilité sociale, et sur la manière d'insérer ces travaux dans le domaine des sciences de l'information et de la communication, afin de donner une forte identité et visibilité de l'unité dans l'environnement national des SIC.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

La visite n'a pas permis de déceler de problèmes spécifiques sur ces points. Tout semble donc conforme à ce qui est attendu en la matière.

Points faibles et risques liés au contexte

Le comité ne voit rien à signaler dans ce domaine

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

Grâce à quelques coopérations avec le Maghreb, qui passent en particulier par la venue de doctorants dans l'unité en provenance de cette zone, l'unité exerce une attractivité relative. Néanmoins, elle peine à stabiliser son effectif et à retenir durablement les nouveaux arrivants, ce qui est signe d'une attractivité qui doit se renforcer. Si l'unité est bien identifiée dans son environnement immédiat comme partenaire de projets, elle devrait réfléchir aux moyens à mettre en œuvre pour être plus souvent en position de leader de projet et être ainsi plus attractive pour des partenaires scientifiques.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité est bien identifiée dans son univers immédiat de travail, à savoir l'IMREDD, qui l'héberge, et lui propose régulièrement des coopérations ou répond aux initiatives de membres de l'unité. Par ailleurs, sur le plan international, l'unité sait tisser des liens avec des collègues de l'autre côté de la Méditerranée, au Maghreb, sous forme de colloques en commun, d'accueil de doctorants, ou encore de visites de professeurs. Sans doute la modestie des effectifs ne permet-elle pas une politique plus ambitieuse en matière d'insertion dans des réseaux européens ou internationaux.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité ne semble pas suivre de visée stratégique à propos de son attractivité. Elle n'a pas de politique incitative ou d'accompagnement à l'HDR pour augmenter le nombre d'encadrants afin de pouvoir diriger de nouveaux doctorants avec des profils plus variés. Elle peine à conserver des collègues nouvellement arrivés dans l'unité. Le recrutement ne semble pas marqué par une volonté d'ouverture à des collègues européens. Le maintien durable des nouveaux arrivants doit être un point de vigilance de l'unité.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité ne connaît pas de fortes tensions en interne. Elle reste une petite équipe qui permet à chacun de poursuivre sa trajectoire intellectuelle personnelle. Ouverte avec cinq enseignants-chercheurs titulaires sans aucun professeur ou HDR, elle a réussi en milieu de contrat à attirer dans ses rangs un professeur d'université, amenant ainsi un précieux encadrement doctoral et donc de jeunes doctorants et doctorantes dans l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité a connu un très important *turn-over* durant le contrat. Cette fragilisation témoigne néanmoins d'une forme de résilience de l'unité qui arrive malgré les difficultés rencontrées à persister dans son être. Pourtant le défi est important et ne peut que fragiliser l'aptitude de TransitionS à accumuler une expérience commune de

vie et à capitaliser sur des travaux de plus en plus collectifs et cumulatifs du point de vue de l'apport scientifique. Au cours du contrat, 2 chercheurs ont obtenu une mutation externe, 3 autres ont obtenu une mutation interne à l'établissement au profit d'un autre laboratoire, 2 autres ont fait valoir leur droit à la retraite. L'histoire de l'unité apparaît donc comme assez agitée en matière de ressources humaines. En 2016, 5 enseignants-chercheurs titulaires étaient rattachés de plein exercice à l'unité naissante. Un an plus tard, ils étaient 7, puis 9, puis 10 en 2019. Puis le nombre a décru passant à 8 puis à 6 un an encore après, pour remonter sur l'année académique en cours à 8 titulaires. Au total, on ne dénombre que 3 enseignants-chercheurs titulaires qui ont traversé les années du contrat qui s'achève, 3 ont été présents 4 ans sur 6, 4 ont fait 3 années, un est resté 2 ans, un pour une seule année. Il faut souligner le soutien de l'établissement qui a renouvelé régulièrement les postes perdus pour conserver une taille minimale critique à l'unité. Mais des changements si fréquents dans une unité de taille si modeste ne peuvent qu'impacter négativement sa capacité à se solidifier et à atteindre une maturité scientifique qui fonde un collectif soudé autour de projets partagés. Quand bien même la vie ou la gouvernance de l'unité ne serait pas en cause dans la fréquence de ces arrivées et départs, le simple constat de ces fluctuations d'effectifs interroge l'attractivité de l'unité.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a été repérée au sein de son écosystème proche comme un partenaire à solliciter pour apporter sa contribution à des parties d'analyse où son expertise est reconnue. Cela permet aux chercheurs de l'unité d'accumuler une série de participations ponctuelles à des projets concrets, bien que limités dans le temps.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité n'a obtenu aucun succès lors d'un appel à projet compétitif sur un programme ambitieux qu'elle avait l'ambition de porter. Le seul projet ayant obtenu le financement de l'ANR par exemple, pour un *work-package*, a été initié par un membre qui a quitté l'unité depuis. Il est fait état du partenariat de l'unité dans deux projets portés à l'international mais qui n'ont malheureusement pas débouché sur un financement.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Adossée à une structure favorisant l'innovation et la coopération tripartite entre chercheurs, collectivités territoriales et entreprises, et lui offrant un hébergement de grande qualité, l'unité dispose de tous les moyens pour s'épanouir (salles de réunion, salle équipée destinée aux doctorants, forum accueillant du public...). Et surtout elle dispose ainsi d'un formidable plateau technique qui permet d'y faire de l'expérimentation, comme le montre l'un des derniers projets financés obtenus, portant sur les conditions d'acceptabilité sociale de l'alimentation « refabriquée » à partir d'impression 3D. À défaut de produire ses propres outils, l'unité sait profiter des technologies mises à disposition par son environnement immédiat.

Points faibles et risques liés au contexte

L'environnement de travail offert à l'unité qui est hébergée dans les locaux de l'IMREDD, pour avantageux qu'il soit, peut se retourner quelque peu contre l'unité, en ouvrant le risque de confiner les membres de l'unité dans un rôle d'experts d'appoint, selon une logique de quasi unité de service. De la même manière, cela peut générer un effet de démultiplication de collaborations ponctuelles, sur des projets où un ou deux membres de l'unité sont mobilisés, ce qui ne confère pas à ces projets de caractère structurant pour la dynamique collective de l'unité. Pire même, cela peut conduire à une forte dispersion alors même que l'unité naissante et sujette à un grand *turn-over* de ses membres a besoin de se fédérer autour d'un ou deux enjeux majeurs qui lui apporteraient stabilité et maturité scientifiques. Le comité fait de ces partenariats potentiellement riches mais potentiellement porteurs de dispersion un point de vigilance essentiel pour le futur de l'unité.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'unité est correcte quantitativement, même si elle est moindre que ce que le bilan DAE laisse paraître à cause de problèmes de comptabilisation des productions des chercheurs associés. Qualitativement, la stratégie de publication souffre de quelques faiblesses : un faible nombre d'articles dans des revues qualifiantes et plus encore dans des revues internationales ; une répartition mal équilibrée entre tous les membres de l'unité ; enfin une diversité des thématiques qui rend difficile la perception d'éléments unitaires identifiant la spécificité de l'apport scientifique de l'unité sur les thématiques revendiquées. La lecture de la liste des publications donne plutôt l'impression d'une dispersion de sujets dont certains semblent assez peu en phase avec les axes de l'unité.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le document d'auto-évaluation et la visite ont permis de constater l'actualité et la pertinence des thématiques de recherche de l'unité portant notamment sur le lien entre les technologies numériques et les problématiques environnementales.

L'identification d'une entrée fédératrice concernant l'étude de l'acceptabilité sociale des innovations sociotechniques pourrait constituer un atout de l'unité de recherche TransitionS, à condition de définir et de vraiment problématiser cette notion et de préciser l'originalité de ce qu'apporte l'unité aux Sciences de l'information et de la communication quand elle aborde cette question, au-delà de questionnaires testant la perception de tel ou tel enjeu par les acteurs qu'elle étudie.

L'unité TransitionS apparaît très réactive vis-à-vis des sollicitations de l'IMREDD qui l'héberge. Elle a su notamment saisir des opportunités de création de partenariats avec des collectivités territoriales, d'autres unités de recherche et quelques entreprises, et prendre part à divers projets de recherche.

Points faibles et risques liés au contexte

Ni le document d'auto-évaluation ni la visite n'ont permis de saisir l'originalité de la production scientifique de l'unité sur le plan théorique et méthodologique. La production scientifique de l'unité repose sur la volonté de proposer de nouvelles pistes qui envisagent l'étude de la communication environnementale comme « une recherche engagée visant à modifier les liens entre humains et non humains » (DAE p. 13). Le rapport fait référence à un cadre théorique issu de travaux de sociologues (Rosa, Latour), d'anthropologues (Descola), de philosophes (Foucault, Agamben). L'originalité de l'approche en Sciences de l'information et de la communication tout comme la façon dont la pluridisciplinarité est appréhendée et mise en pratique au sein de l'unité de recherche émergente restent à préciser.

Apparemment, un seul des assez nombreux projets contractualisés a été porté par un membre de l'équipe, quand, « pour une partie de l'équipe, le souhait est de limiter les projets financés », est-il écrit.

Pendant la période considérée, la production scientifique de l'unité n'a pas pris la forme de co-publications avec des partenaires du meilleur niveau international.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité affiche un bilan de publication honorable en apparence.

- 7 colloques ont été organisés et 1 journée d'études co-organisée, soit un peu plus d'un par an, ce qui est un bon rythme.

Sur la période de référence, les données de production fournies par le dossier font état de :

- 39 articles listés parus dans des revues internationales ou nationales à comité de lecture, dont 12 dans des revues reconnues par les SIC ;
- 2 ouvrages en nom propre ;

- 45 chapitres d'ouvrages ;
- 13 directions d'ouvrages ou de revues ;
- 7 articles publiés dans des actes de colloques et 42 autres produits présentés dans des colloques / congrès et des séminaires de recherche.

Si ce bilan quantitatif témoigne d'une production constante, il pose néanmoins problème par rapport aux normes du Hcéres (voir ci-après).

Points faibles et risques liés au contexte

Le bilan quantitatif de la production scientifique fourni soulève des problèmes de méthode : il implique les productions de « chercheurs associés » qui ont une unité principale de rattachement ; une large partie de ces associés n'étaient pas listés dans le tableau de caractérisation de l'unité ; la vérification de ces publications montre que la signature des auteurs est, pour certains, leur laboratoire principal de rattachement ; les productions publiées des collègues avant leur arrivée dans l'unité sont pourtant comptabilisées au titre de TransitionS. Le comité est donc contraint de reconsidérer le bilan chiffré du dossier. Étant entendu que si une liste des associés a été exposée lors de la visite, on ne sait pas de quand date leur rattachement à la structure. À l'issue de ce délicat et toujours un peu incertain travail de vérification, le bilan des articles de revues semble être de 24 articles (dont 8 dans les revues reconnues en SIC) pour 8 enseignants-chercheurs différents. Il y a par ailleurs au total 2 monographies, 3 directions d'ouvrage, 5 directions de numéros de revue, de statuts différents, dont aucune dans la liste reconnue de la discipline ; 33 chapitres, pour un total de 8 enseignants-chercheurs différents, sur un total de 14 EC titulaires et 7 associés étant ou ayant été membres durant la période de référence.

Ce bilan montre que les publications scientifiques de l'unité ne sont pas réparties de façon équilibrée entre les membres de l'équipe et que les publications des doctorants restent faibles en nombre.

Si quelques articles sont co-signés par deux membres de l'unité, il manque de publications collectives qui attesteraient l'aptitude de l'unité à produire des résultats collectifs partagés.

Pendant la période concernée, aucune HDR n'a été soutenue et la préparation d'aucune HDR n'est prévue pour le prochain quinquennal.

Le comité se doit de pointer sa difficulté à évaluer l'apport scientifique des membres de l'unité dans chaque projet, compte tenu des informations lacunaires et éparées fournies.

En effet, pour les projets de recherche impliquant au moins un membre de l'équipe, le tableau Excel du dossier en recense 4 : impact de la prédation du loup dans la région alpine (a) ; bilan des plans loup : échelle communale des attaques sur les troupeaux (b) ; animation des lots 2 et 3 de l'ANR THETYS (c), tous dirigés par la même enseignante-chercheuse ; projet SOSP-FR (d) dont on ne retrouve trace dans aucun autre document.

Dans l'annexe 1 de l'auto-évaluation figurent 19 items, plus ou moins, voire pas du tout, décrits, classés par ordre alphabétique. La liste mêle des projets de recherche financés, des projets avortés et ce qui semble être des dispositifs pédagogiques de formation (projet « ateliers de l'IMREDD », projet DoRaNum avec le réseau urfist ; « Experiential learning and living Labs facilities » porté par l'INRIA). On retrouve dans cette annexe 1 les projets (a) et (c).

Dans la présentation faite lors de la visite, il était fait état de 4 projets ayant donné lieu à financement pour le laboratoire depuis 2018. On y retrouve (c), auxquels s'ajoutent Ca3drème « Compléments alimentaires 3D, recherche expérimentale médico-éducative » (e) lancé en avril 2021 sous les auspices de l'IMREDD et dont TransitionS est le porteur principal ; POSPSU (f) porté par l'unité de géographie Espace et financé par la MSH ; MUSE (g) porté par le CHU ; (f) et (g) étant recensés aussi dans l'annexe 1 mais pas (e). De ce qui est listé dans l'annexe 1, on retiendra également : le programme INTREPID (h) (évoqué aussi oralement) ; le programme NR2P2, financé par l'IDEX et porté par l'UMR 7272 ; le projet Nice Tram Connect porté par le GREDEG ; le projet franco-italien Trans-Metro-Med créé en février 2021 sans qu'on sache qui en est le porteur ; VALBIO (VALuation du BIOcontrôle) porté par l'institut Sophia Agrobiotech ; le projet « Favoriser et légitimer les actants et recueils experts » inscrit dans la chaire *UX for Smart Life Home and Mobility* de l'IMREDD, soutenu par l'Association pour la préservation de la pollution atmosphérique et financé par l'Association régionale d'aide respiratoire à domicile.

De ce fastidieux décompte, il ressort que l'unité n'est porteur principal que d'un seul projet (9 300 €), en cours, qu'elle a été responsable de deux *work-packages* ANR (clos en 2021) (16 000 €) ; et partenaire d'un projet financé en 2018 (10 000 €) porté par le CHU. Pour tous les autres projets où un membre de TransitionS a pu être impliqué, les informations manquent pour identifier le niveau d'implication et les éventuelles modestes retombées financières pour l'unité. Le comité constate donc que l'unité s'est engagée dans de multiples projets, mais sans en avoir la responsabilité, avec une incidence financière assez faible.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

Diverses initiatives ont été prises afin d'informer et sensibiliser les membres de l'unité aux règles et valeurs garantissant le caractère honnête et scientifiquement rigoureux des activités de recherche.

Les publications des membres de l'unité se retrouvent sur HAL et participent ainsi activement à l'accessibilité des résultats à tous.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité ne dispose pas d'un site web qui pourrait contribuer à la visibilité de sa production, de ses méthodes et de ses données.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Les collaborations de l'unité avec des acteurs non académiques sont diversifiées et témoignent d'une bonne inscription dans son environnement. Le comité aurait aimé cependant avoir des éléments plus précis sur l'ensemble de ces partenaires et des conventions qui les accompagnent. En revanche, les relations avec le monde économique sont à construire et une stratégie dynamique d'ouverture au grand public serait également à envisager, au-delà de la forme de tutelle assurée par l'hébergeur de l'unité qu'est l'IMREDD.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non-académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Au sein des programmes de recherche dont TransitionS est partenaire, l'unité présente un réseau de collaborations actif avec des représentants variés du monde non académique, notamment sur les questions de transitions numériques et de lien social. Cela peut prendre la forme de partenariats avec des communes (par exemple, les Pennes-Mirabeau pour le projet « Mon air capté »), des associations caritatives (projet PA2TIC avec l'association les Petits frères des pauvres, projet FLARE « Favoriser et légitimer les actants et recueil experts », rapport d'expertise pour le WWF), la Métropole de Nice Côte d'Azur (Projet Tram connecté) ou encore avec le parc naturel régional des Préalpes Côte d'Azur (projet INTREPID). Le DAE annonce également la construction de liens avec l'Observatoire de la transition écologique et citoyenne (OTECCA) et avec l'Institut du tourisme Côte d'Azur (ITCA). L'unité de recherche revendique par ailleurs l'importance, dans ses travaux, de ce qu'elle appelle la recherche-action, considérant que la recherche participative s'inscrit pour partie dans la recherche-action.

L'unité de recherche est donc bien intégrée dans son environnement, développe des collaborations et des partenariats avec différents acteurs, sachant bien profiter des opportunités et de la visibilité offertes par l'IMREDD.

Points faibles et risques liés au contexte

Le comité regrette le manque de précisions apporté par l'unité dans la description de ses partenariats non-académiques et dans les détails donnés sur la nature des collaborations. Par exemple, le DAE fait mention de 10 conventions signées « dans le contrat passé » pour la formation continue des acteurs du monde non-académique (DAE p. 17). Mais aucune précision n'est apportée sur la nature de ces conventions, sur leur prolongement possible dans le contrat actuel ou encore sur le nombre de chercheurs impliqués dans ces conventions.

Il n'est pas toujours facile également de démêler ce qui relève des partenariats directs avec l'unité de recherche de ce qui relève de partenariats propres à l'IMREDD ou à l'EUR Odyssée pour lesquels TransitionS peut être une force motrice ou d'appoint.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les principaux produits proposant une diffusion des résultats de l'unité auprès du monde socio-économique sont les supports de présentation et la captation audiovisuelle des journées d'études ou des temps d'échanges avec les partenaires. Un tutoriel métier a également été produit dans le cadre du projet FLARE.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité n'a pas pour l'instant de stratégie affirmée en matière de productions orientées vers le monde socio-économique, qu'elles soient novatrices ou non. L'articulation avec le monde économique, qui pourrait se matérialiser, entre autres possibilités, par des thèses Cifre, n'est pas présente. Au regard des réponses apportées sur ce point, le comité perçoit une forme de réticence à engager l'unité dans ces formes de collaboration.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le DAE mentionne la participation de l'unité de recherche à l'évènement de médiation scientifique « Retour sur Terre : objectif Monde » organisé par l'EUR Odyssée (p.18). Il est mentionné également l'expérience « Mojothon » (DAE p. 19), mais celle-ci relève davantage de la dimension pédagogique (en lien avec l'école de journalisme de Cannes) que de la recherche. La médiation scientifique pratiquée par les membres de l'unité se matérialise principalement par des blogs, carnets de recherche sur Hypothèses.Org ou via Twitter (DAE p. 18).

Points faibles et risques liés au contexte

Les interactions avec le grand public et la participation au débat Sciences-Société apparaissent peu développées pour l'instant. Le DAE reconnaît que les chercheurs communiquent peu dans les médias traditionnels (DAE p. 18) mais que cette position pourra être reconsidérée.

C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

L'unité doit arriver à stabiliser ses effectifs afin de créer une véritable dynamique de groupe qui s'enracine dans un temps de collaboration collective sur plusieurs années.

L'unité doit poursuivre l'effort esquissé en interne et exposé lors de la visite de mieux se structurer thématiquement et de conserver ensuite un cap pour traiter ces champs de recherche, quitte à décliner des sollicitations externes pourtant intéressantes en soi. Il faut savoir éviter le risque d'être utilisé par d'autres acteurs à la façon d'une unité de service.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

L'unité doit trouver collectivement les solutions nécessaires à la stabilisation de son effectif en évitant les départs prématurés afin de consolider ses fondations scientifiques et de les inscrire dans la durée, de façon partagée et cumulative.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

L'unité gagnerait en identité, en visibilité et en amélioration de sa dynamique collective, à lancer un ou deux programmes fédérateurs partagés par la grande majorité, voire la totalité des enseignants-chercheurs titulaires. Cela permettrait de renforcer la réflexion commune sur la définition des concepts clés qui sont associés aux thématiques centrales de l'unité, en développant l'ambition de publier un ou deux ouvrages ou numéros de revue auxquels chacun apporterait ses contributions croisées.

Un effort de publication mieux partagé par tous et plus orienté vers des revues qualifiantes et des revues internationales serait également bienvenu.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Le comité recommande que l'unité de recherche déploie des actions plus soutenues en direction du grand public, selon des modes variés, afin de partager les problématiques sociales au cœur de ses thématiques de recherche. De même, les coopérations avec le monde économique gagneraient à être développées pour apporter des ressources complémentaires à l'unité.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 9 janvier 2023 à 9h15

Fin : 9 janvier 2023 à 16h

Entretiens réalisés : en présentiel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

8 janvier 2023

20h Dîner de travail Comité + CS

9 janvier 2023

9h15 – 9h45 **Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique**

9h45 – 10h00 Entretien à huis clos avec la **direction de l'URE**
M. Jacques Araszkieviev

10h00 – 11h15 Réunion **plénière** en présence de l'ensemble de tous les membres de l'URE, permanents, émérites, associés et doctorants, post doc, CDD, et représentants des tutelles

11h15 – 11h55 Entretien à huis clos avec les **personnels chercheurs et enseignants-chercheurs statutaires,**

11h55 – 12h15 *Pause*

12h15 – 13h00 visite la plateforme Smart City Innovation Center de l'IMREDD

13h00 – 13h30 **Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique**

13h30 – 14h30 *Pause repas*

14h30 – 15h00 Entretien à huis clos avec les **doctorants et post-doctorants, jeunes docteurs,**

15h00 – 15h20 Entretien à huis clos avec la **direction de l'URE**
M Jacques Araszkieviev

15h25 – 15h55 **Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique**

16h00 **Fin de l'entretien en présentiel**

POINTS PARTICULIERS À MENTIONNER

À sa demande, l'entretien avec le VP recherche de l'université s'est déroulée le lendemain, mardi 10 janvier, après la plénière de l'autre unité en information-communication évaluée, le SicLab, afin d'avoir un dialogue portant sur les deux unités en même temps.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Direction de la
Recherche, de la
Valorisation et de
l'Innovation
Mme Johanna ZERMATI
Directrice

✉ drvi-recherche@univ-
cotedazur.fr

Nice, le 24 août 2023

à l'attention du Haut Conseil à
l'Evaluation de la Recherche
et de l'Enseignement Supérieur

Affaire suivie par :
Mme Delphine ISCAYE
Gestionnaire

☎ 04 89 15 16 44
✉ delphine.iscaye@univ-
cotedazur.fr

Objet : Observations de portée générale

Veillez trouver ci-après les observations de portée générale d'Université Côte d'Azur concernant l'unité **DER-PUR230023371 - TRANSITIONS - Transitions numériques médias savoirs territoires**.

Université Côte d'Azur tient à remercier l'ensemble du comité HCERES pour le travail, conséquent et de qualité, d'analyse et d'évaluation des activités de l'unité TRANSITIONS. Les appréciations et recommandations du comité sur les différents domaines d'évaluation sont très utiles pour positionner les activités de l'unité et apporter des éléments sur lesquels s'appuyer pour consolider la vision prospective de l'unité.

L'établissement n'a pas d'observations de portée générale autres que celles formulées par l'unité.



Pour le Président d'Université Côte d'Azur
et par délégation,
Le Vice-Président Recherche et Innovation

Ndel DIMARCO



Nice, le 24 août 2023

à l'attention du Haut Conseil à
l'Evaluation de la Recherche
et de l'Enseignement Supérieur

**Direction de la
Recherche, de la
Valorisation et de
l'Innovation**

Mme Johanna ZERMATI
Directrice

✉ drvi-recherche@univ-
cotedazur.fr

Objet : Observations de portée générale

**Unité : DER-PUR230023371 - TRANSITIONS - Transitions numériques médias
savoirs territoires.**

Au nom de l'unité de recherche Transitions, je remercie les membres du comité HCERES pour leur rapport d'évaluation. Les points positifs soulignés dans ce rapport notamment « l'idée très intéressante et stimulante d'être à l'articulation entre les innovations technologiques et la transition environnementale, en interrogeant les conditions d'acceptabilité sociale des changements ... » comme les points critiques - le comité trouvant par exemple le positionnement de l'unité porteur et l'encourageant à poursuivre dans cette voie à condition de réunir tous les prérequis pour faire vivre cette ambition scientifique et à initier de façon plus soutenue une réflexion collective sur l'acceptabilité sociale et son insertion en sciences de l'information et de la communication -, seront pris en compte.

Concernant le programme scientifique, le comité indique qu'il n'est en mesure de percevoir ni le travail de définition critique des deux notions clés revendiquées, ni l'analyse réflexive issue des nombreux terrains d'enquête. Ce travail de définition critique sera initié par l'articulation en un triptyque de la notion d'acceptabilité sociale de l'innovation à celle de recherche-action d'une part et à celle d'agency d'autre part. Une plus grande attention sera donc apportée à la définition et au croisement de ces notions issues de champs scientifiques distincts (marketing, sociologie, anthropologie) ainsi qu'à l'analyse réflexive des résultats obtenus sur le terrain notamment sous forme de publications en sciences de l'information et de la communication en relation avec les axes structurant l'unité : médias, savoirs, territoires.

Concernant les orientations stratégiques de visibilité, de communication et de lisibilité de Transitions, sans masquer les limites d'une petite équipe ni la volonté d'abonder, au moins en partie les financements de Transitions, elles nous semblent découler des éléments développés ci-dessus. Mais bien sûr, cette orientation relève en priorité d'une volonté de tester les outils d'étude de l'acceptabilité sociale de l'innovation et d'accéder à des contrats de recherche de plus grande ampleur.

Affaire suivie par :
Mme Delphine ISCAYE
Gestionnaire

☎ 04 89 15 16 44

✉ delphine.iscaye@univ-
cotedazur.fr

Concernant le manque d'autonomie de l'unité de recherches, le triptyque évoqué pourrait donc permettre de travailler sur des champs distincts en apportant une méthodologie commune de recueil et d'analyse au sein de terrains spécifiques. Pour autant que la problématique environnementale soit bien envisagée comme l'agent des transformations en cours et que la question de l'acceptabilité sociale soit au centre des recherches. Le risque que Transitions soit considérée à ce titre par des partenaires comme une « unité de service » semble, de ce point de vue, plutôt un avantage pour l'équipe qui a pu bénéficier de terrains variés qui ont alimenté sa réflexion jusqu'à sa cristallisation actuelle autour de la notion d'acceptabilité sociale.

Bien évidemment, un positionnement associant étroitement logique de terrain et enjeux de la recherche ainsi que de multiples partenaires n'est pas sans générer son lot de contraintes en termes de travail (tous les chercheurs de Transitions produisent) et de publications dont une partie seulement apparaît dans des revues propres aux SIC. Un effort sera fait en ce sens pour publier dans des revues qualifiantes et plus encore dans des revues internationales pour accorder plus de visibilité aux textes de qualité produits, sans oblitérer par ailleurs d'autres formes de publications plus innovantes, plus ciblées et ouvertes. La poursuite des projets structurants financés (recherche contractuelle) avec l'IMREDD (Chaire UX for Smart Life Home and Mobility et Chaire Territoire & véhicules autonomes), l'EPA Plaine du Var (AMI Ville durable 2030), l'Association régionale d'assistance respiratoire à domicile (FLARE), l'Association pour la prévention de la pollution atmosphérique (Mon air Capté), l'INRAE Clermont-Auvergne (CA3DREME) n'est donc pas sans incidence.

Concernant les capacités d'encadrement des doctorants notamment via les cotutelles et les codirections, bien que limitées, elles restent néanmoins d'actualité. Un membre de Transitions co-encadre actuellement d'ailleurs deux thèses et une des chercheuses associées a demandé pour la seconde fois son inscription en habilitation à diriger les recherches au sein d'UCA. Sans revenir sur le contexte particulier des SIC en tant que discipline et inter discipline, sans doute peut-on rappeler que parmi les trois chercheurs qui ont quitté Transitions, deux ont rejoint des laboratoires non référencés en SIC, ce qui montre une fluidité normale des chercheurs dans leur choix mais également une tension par rapport à leur positionnement pour lequel l'espace des propositions au sein de l'unité n'est qu'un des choix possibles pour des chercheurs en SIC.

Signature

Tampon


Jacques ARKUSZKIEWICZ
Directeur d'Unité TransitionS

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

